

13

JAC 2015

Journal de Jazz in Marciac

JAZZ

at CŒUR

DIMANCHE 9 AOÛT

Sommaire

- Les touaregs •
- Histoire d'un standard •
- Interview
- Emile Parisien •
- Projet Shai Maestro •

L'âge d'Orléans

Hier soir c'est un détour par la Louisiane qui était offert au public marciacais.



© Nico

Décidément c'est une histoire de passion entre Marciac et la Nouvelle Orléans. Ça commence fort avec un inédit sous le chapiteau. *The Preservation Hall Jazz Band* nous fait swinguer dès les premières notes. On se dandine sur nos chaises et ce n'est que le début. Des cuivres bien pêchus et une clarinette qui ne se laisse pas faire nous offre un cocktail détonnant, le tout accompagné par une rythmique impeccable. Malgré leurs costumes noirs, les musiciens nous proposent un spectacle très haut en couleur. Le set a pris son rythme de croisière quand soudain au détour d'un

Ils nous proposent un spectacle très haut en couleur

chorus : « Tequila! ». Et il est vrai que l'eau nous vient à la bouche, on en redemande encore. C'est la tournée de l'orchestre et le patron est généreux sur les doses. Avec les Nouveaux Orléanais, ça coulisse tout seul lorsque Ronell Johnson se lance dans une démonstration de slides sur les planches de la scène penché sur son trombone. La standing ovation est méritée. Ça danse et ça se balance : il y a grosse ambiance. La fin du concert approche, il faut les laisser repartir malgré leurs deux longs rappels. Mais que le chapiteau se rassure car Marsalis est là pour consoler la foule. « It's always a plea-

sure » (c'est toujours un plaisir) lance le trompettiste. C'en est un pour nous aussi, on est là au rendez-vous donné par le parrain et président d'honneur du festival. Le septet nous livre un opus à la hauteur des espérances des festivaliers. Assis en cercle et sapés comme des papes, l'équipe de Wynton nous fait encore du bon boulot. Habités à des prestations de grande qualité, nous ne sommes pas déçus, cette année il a encore mis le paquet. Pour ceux qui ont raté le coche, le maître fait une session de rattrapage lundi soir. Avec son sextet, il consacrera à nouveau un show à la musique de « The Big Easy ». A ne louper sous aucun prétexte!

Titice

Ça Jase à Marciac!

Fraîcheur assurée

On parle d'un apéro flottant (flocant ?) organisé récemment au lieu dit « la cascade » dans les alentours du lac. Je vous soumetts une évolution pour garantir la fraîcheur et en faire profiter au plus grand nombre : verser directement une anisette en (saint) amont ?

Keep cool

Chers et néanmoins amis lecteurs du JAC, soyez zen, et surtout avec les livreurs bénévoles ! Non il n'est définitivement pas possible sur quatre pages de rendre compte de toute la foisonnante activité du JIM.

Vers fumés

« Le cendrier fait un tabac », « Je vous aime », « L'amicale des cendriers vous remercie »... Autant de haïku que vous pouvez découvrir sur les cendriers improvisés du chapiteau. Peut être un ou une futur « Braise Cendars » ?

Brigade canine incisive

Emmenée par ses maîtres en randonnée dans les Pyrénées, Finette, une chienne, lévrier irlandais de 85kg a été sauvée d'une insolation grâce à l'intervention de la gendarmerie.

Un autochtone de dire : « Té pute, il avait pas mis le chapeau ? »

Resto JIM (sagement)

« 4 sandwiches magrets, tomate, salade s'il vous plaît ». Un quart d'heure plus tard, les mêmes : « 2 magrets... » La bénévoles : « et bien, c'est pour qui tout ça ? » Il s'agit ici d'une famille brésilienne dont 4 enfants passionnés de jazz et de magrets ! Les jeunes restent tranquillement au concert pendant que les parents approvisionnent. Si c'est ça, on vous offre le Floc !

Bijoutiers du désert

Les hommes en bleu sont des habitués du festival, retrouvez - les chaque année aux quatre coins de Marciac afin de découvrir leurs créations solidaires.

Ils sont environ 25 et ils colorent les moindres recoins de Marciac de leurs cheches bleus indigo. Tout droit venus du Niger, Ibrahim Hamiss, Ibrahim Amoumuné, Mouhmod Houlam Alele vendent des bijoux touaregs tous plus beaux les uns que les autres. « Ces créations sont fabriquées dans nos villages, regroupés, pour les plus petits, en coopératives », explique Ibrahim qui vient d'Irinwalam, une association entre trois villages rassemblant 50 membres au nord-est d'Agadez. Chaque coopérative élit une personne qui représentera la production du village en France.

« On ne se connaît pas forcément, reprend-il, dans un français parfait. On fait de belles rencontres. On vient depuis les années 80, alors qu'une sécheresse sévissait dans le pays et

« On vient depuis les années 80 et on fait de belles rencontres »



repoussait les voyageurs. En 2007, la situation nigérienne s'est aggravée avec les rebellions. Plus aucun touriste ne se rend dans le pays. Nous venons donc les chercher chez eux ! » Une belle initiative puisque la recette des ventes sert à l'achat de la matière première (l'argent et

les pierres semi-précieuses), aux salaires des ouvriers et à la lutte contre la pauvreté dans leurs régions respectives (système d'eau potable, aide à l'alimentation, entretien des écoles des villages qui ont la chance d'en compter une, achat des manuels scolaires, salaires des instituteurs, etc.)

Agathe

Histoire d'un Standard *Oh, Lady Be Good !, George Gershwin, 1924*

Madame, soyez charitable!

Extrait de la comédie musicale de Broadway, ce standard fut repris par Ella Fitzgerald tout au long de sa carrière.



Composé par la famille Gershwin en 1924, le thème principal, déjà repris par des musiciens comme Benny Goodman, raconte l'histoire d'un vagabond malheureux à la re-

cherche d'une âme charitable et chaleureuse prête à l'aider. Il est interprété dès 1941 par la grande Ella Fitzgerald et deviendra un de ses plus grands succès, grâce notamment à Count Basie qui contribua à lancer sa carrière l'invitant à y scatter. Ella y livre toute sa virtuosité.

Ella y livre toute sa virtuosité.

Sous l'occupation allemande, ce standard américain, œuvre d'un compositeur juif, fut rebaptisé *Les Bigoudis*. D'autres standards venus d'outre atlantique furent aussi rebaptisés afin de détourner la censure du ministre Goebbels et de la propaganda Staffel.

Charlis

Emile Parisien, ténor du soprano.

Rencontre en toute simplicité et générosité avec Emile Parisien, l'un des saxophonistes les plus palpitants de la scène française jazz actuelle.

Parlons de votre son au sax soprano. Quelles sont vos influences ?

C'est une bonne question car je suis très attaché au son. Je recherche le son du bois, le son le plus chaud possible. Après le collège de Marciac, au Conservatoire de Toulouse, mon professeur de saxophone classique avait une quête : faire sonner son instrument comme un hautbois et un violoncelle. Ça m'a tout de suite parlé. Je suis aussi de l'école Paul Desmond (alto) qui a un son très chaud.

Votre attitude physique sur scène joue-t-elle sur votre son ?

Pas vraiment. Mon attitude est liée à mon intention musicale. Ça n'est pas contrôlé. Elle fait partie de mon jeu, devant 3000 personnes ou en studio.

Comment envisagez-vous l'improvisation ?

Mon but : vivre l'impro comme je vis l'instant, en essayant d'être le plus raccord possible avec le moment. C'est un dialogue spontané et sincère avec les musiciens qui sont avec moi. Je suis aussi beaucoup dans l'émotion quand j'improvise.

Comment vous réappropriez-vous un standard ? Je pense notamment à St James Infirmary sur votre disque Belle Époque...

Je cherche une manière singulière de jouer ; je pourrais aussi m'amuser à un jeu

plus traditionnel, je n'ai pas de barrières. Sur *St James Infirmary*, Vincent Peirani et moi mêlons nos deux univers. De mon côté, j'aime travailler des matières sonores. Vincent, lui, préfère la pureté d'une mélodie.

Comment avez-vous créé la formation avec laquelle vous jouez demain à Marciac ?

Ça vient d'une proposition de Marciac. Ça n'était pas une volonté de monter un groupe au hasard. Je dis ça car, pour moi, le groupe est très important. J'ai un quartet depuis 10 ans, je connais Vincent depuis 5 ans... Pour jouer, j'ai besoin d'être avec des gens que j'aime. Après, viennent la musique et la qualité de l'instrument. C'est l'humain avant tout. Je joue avec Manu Codjia depuis 10 ans. Vincent m'a présenté Simon Tailleu, Joachim Kühn est la prolongation de mes rencontres avec Daniel Humair, Jean-Paul Céléa et Michel Portal.

Vos projets pour l'avenir ?

Mes projets c'est demain ! Continuer ma route avec Vincent, continuer le quartet. J'ai envie d'approfondir les liens musicaux. J'ai beaucoup à faire avant de ne pas savoir où aller.

Propos recueillis par Lucie et Julie-Léonora



À 11 ans, Emile Parisien intègre la 1ère promotion de l'atelier d'initiation à la Musique Jazz du Collège de Marciac. Il part ensuite au Conservatoire de Toulouse et se frotte au classique et au contemporain. Il fonde en 2004 son quartet (J. Touéry au piano, I. Gélugne à la contrebasse et S. Darrifourcq à la batterie) aux influences diverses, de Stravinsky à Shorter. En 2014, il est nommé Artiste de l'année aux Victoires du Jazz.

Action, Shai tourne !

Collecte de fonds pour un projet de film indépendant sur le pianiste Shai Maestro. Présentation.



© Marie Nigoul

Marie Nigoul et Corinne Svala Ibanez, deux photographes-cinéastes, sont tombées sous le charme du pianiste israélien Shai Maestro. Elles se sont prises à rêver à réaliser un film documentaire sur sa vie, sa philosophie et sa musique. Le tournage commence en suivant les musiciens caméra au poing et cœur sur la main. Elles se heurtent néanmoins à une difficulté : pour finaliser le tournage et suivre Shai à New York (enregistrement en studio) et

Entre rêve et réalité il n'y a qu'un don

en Israël (pour rencontrer sa famille, ses amis, ses professeurs) il leur faut des fonds ! Elles cherchent donc de généreux donateurs et même d'éventuels mécènes. S'il vous vient l'envie de participer à ce beau projet, venez les retrouver tous les jours à 17 h à l'espace EQART (ou au Jim's Club à 19 h si pluie il y a) pour leur acheter, pourquoi pas, une photo originale dédicacée par Shai lui-même. Et rappelez-vous qu'entre rêve et réalité il n'y a qu'un don.

Théo R.

Le Boeuf Sous La Toile et la Table de JIM vous accueillent tous les soirs sous le chapiteau et vous proposent une sélection de spécialités gasconnes et de produits de qualité.

Les ennemis d'Amy

Un documentaire sur la vie d'Amy Winehouse, chanteuse à l'incroyable talent récompensé par six Grammy Awards.

C'est en 2006 que l'album *Back to black* révéla au monde entier la voix exceptionnelle d'une jeune chanteuse venue de Londres: Amy Winehouse. Le succès fut fulgurant et bientôt avec lui le parfum du scandale: boulimie, alcool, drogue, la presse suit pas à pas la descente aux enfers de la nouvelle diva du jazz. Moins de 6 ans plus tard, la chanteuse est retrouvée morte dans sa chambre, seule, victime d'un arrêt cardiaque.

Le film réalisé par Asif Kapadia évoque avec délicatesse et tendresse le parcours de la chanteuse: dans ce documentaire, pas de voix off, les images parlent d'elles-mêmes,

La descente aux enfers

avec notamment des vidéos inédites tournées par son entourage, au plus près du sujet. Elles révèlent les doutes, les obsessions, les angoisses, creusant au plus profond des sentiments, du désespoir aussi: les textes des chansons s'écrivent en superposition, et l'on comprend qu'Amy y a confié chacune de ses émotions. Elles montrent aussi combien l'entourage de la chanteuse, familial et professionnel, aura cruellement précipité sa chute.

A voir mercredi 12/08 à 14H00 Cine JIM 32

Marie-o

Métier Bénévole



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Ce soir, vous aurez carte blanche! C'est Emile Parisien (sax soprano) qui invite! A Marciac, il est à la maison. Sous le chapiteau, la fête réunira Vincent Peirani puis Joachim Kühn, Michel Portal et bien d'autres convives.

Archie Shepp, au saxophone, passera sans doute ensuite à l'improvisation avec tous les membres de son Big Band. Dix-sept à table, ils donneront bien de la voix pour évoquer la triste histoire des émeutes de la

prison d'Attica en fin de repas. Si vous préférez manger à l'intérieur, la fraîcheur de L'Astrada nous offrira en hors d'œuvre une spécialité d'Azerbaïdjan avec le concert en trio de Shahin Novrasli (piano), avant que Rick Margitza (saxophone) nous serve en plat de résistance et en quartet une recette franco-américaine inspirée de Coltrane et de Michael Brecker. Bon appétit.

AGENDA

CHAPITEAU

1ère partie: Emile Parisien
2ème partie: Archie Shepp

L'ASTRADA

1ère partie: Shahin Novrasli
2ème partie: Rick Margitza

PLACE

10H30: Elèves de 6ème
11H00: Classe de 5ème
11H30: Combo 4ème 1
12H00: Classe de 4ème
12H30: Combo 4ème 2
13H00: Combo 3ème 1
15H00: Big Band du collège
15H30: Combo 3ème 2
16H00: Classe de 3ème
17H00: No Name
18H30: Benoît Berthe Quartet

LAPÉNICHE

17H00: Benoît Berthe Quartet
18H30: Jazz Bond

CINÉMA

14H00: *Archie Shepp*, en présence du réalisateur

LAHALLE

10H00-21H00: Vide-jardin et vide-atelier d'artistes

ANIMATIONS

Mini-concerts MAIF

17H30-18H30, cour école élémentaire
Gratuit

Découverte de Marciac et alentours en attelage

09H30-12H30, pique-nique produits du terroir - Réservation: 06 75 24 66 72

Initiation aux échecs

10H00-17H00: cour de l'école élémentaire - Gratuit

Atelier Arts Plastiques 5-12 ans

14H00-15H30 école élémentaire - Gratuit

Balade familiale

Découverte guidée Marciac et alentours
Information et départ au stand MAIF
(cour école élémentaire) - Gratuit

Dégustation de produits du Gers

17H30-18H30: Boutique producteurs
Excellence Gers - Gratuit

Dégustation de produits du terroir

17H30: Patio du restaurant La Petite Auberge

Initiation au canoé et au stand up paddle

16H00-18H00: Lac

COIN DES GAMINS

Réalise un chapeau fou
RDV 14H45 devant l'office de Tourisme

PAYSAGES IN MARCIAC

Causeries à 16H00 «Agriculteurs, apiculteurs, acteurs d'un même terroir»
Exposition «L'arbre en lumière»
Galerie Espace Eqart
16H00: Vernissage à la Chapelle Notre-Dame